

Comprendre, maîtriser et anticiper les évolutions

Cette table ronde a permis de donner des clés pour la compétitivité des entreprises et le développement économique local. Deux invités de marque sont venus étayer le débat : Claude Allègre, Ancien Ministre et Géochimiste et Luc Ferry, Ancien Ministre et Philosophe. Avec la participation éclairée des présidents de la filière.

Claude Allègre dresse un état général du monde assez pessimiste, mais réaliste, en commençant par la France, qui agit un peu trop, malheureusement, comme si elle était seule : « Elle passe son temps à se tirer une balle dans le pied. Ça rappelle le cas de l'Argentine, qui fut la 4^e puissance mondiale avant de se laisser aller et de finir en 50^e position » (...) « Nos entreprises se portent bien, mais avec un chiffre d'affaires qui trop souvent dépend de la Chine, et pas avec ses propres produits ».

Le géochimiste définit un premier grand changement qui influe sur l'économie mondiale : celui de la croissance démographique. Aujourd'hui, il y a 6 milliards d'individus sur la planète, mais dans 30 ans, il y en aura 9 milliards. Il faudra nourrir 2,5 milliards de bouches en plus, alors qu'il y a déjà des gens qui souffrent de malnutrition. Le Japon va passer au dessus de la barre des 100 millions d'habitants. La Chine, elle, va plafonner avec des tensions énormes dues notamment aux problèmes de financements de la sécurité sociale. Tandis qu'en Europe, l'âge moyen de la population sera de 60 ans.

Donc d'un côté, nous avons un monde industrialisé, relativement riche, mais vieux. Et de l'autre : un monde qui a



faim, qui souffre, mais avec des jeunes. Ce fossé va forcément causer des problèmes croissants de tensions démographiques et de la faim : un enfant aujourd'hui, meurt toutes les 6 secondes, par manque de nourriture et d'eau potable.

L'Amérique du Sud détient l'ingrédient essentiel : l'eau. Mais partout ailleurs, le problème de l'eau va être posé. IL y a déjà des régions, comme le Texas et Colorado, où l'eau se raréfie. La France, qui pourtant demeure le 2^e pays agricole du monde, connaît déjà des problèmes de ressources en eau.

Pour Claude Allègre, trois défis énormes se dessinent dans le monde : la faim, l'eau et l'énergie.

Pour l'énergie, pour le moment, ça va encore ! Nous avons du pétrole, du charbon, jusqu'à au moins la fin du siècle. Pour le gaz aussi, ça va aller, pas de problème de limite immédiate. Mais il va falloir tout de même penser sérieusement à opérer des changements dans

nos modes de production d'énergie, changer les technologies... Sans compter les masses de déchets que nous produisons, qui commencent à polluer la planète.

Il est urgent de changer radicalement notre mode de fonctionnement et de développement. Car à terme, nous n'aurons plus assez de ressources naturelles. Aujourd'hui : on prend/on utilise/on jette. Et ça ne pourra plus fonctionner ainsi.

En France notamment, il va falloir sans arrêt innover. Mais en ayant constamment à l'esprit, en n'oubliant pas, que nous ne sommes aussi dans le monde, dans un « tout ». Les solutions pourraient passer par le recyclage de l'eau ou des déchets industriels, le maïs transgénique, pourquoi pas, qui n'est pas autorisé, mais qui permet pourtant d'économiser 30 ou 40 % d'eau.

Luc Ferry prend à son tour la parole, en dressant lui-même un portrait de l'évolution des valeurs culturelles, morales et traditionnelles dans le temps. Il s'appuie sur son récent et brillant ouvrage, intitulé « La Révolution de l'Amour ».



Au 20^e siècle, nous avons vécu une innovation permanente, avec la disparition du monde paysan, et la déconstruction des valeurs traditionnelles. Nous assistons depuis peu au déclin de tout ce qui incarne l'autorité (la police, les conducteurs de bus, les instituteurs...).

L'idée pour Luc Ferry, n'est surtout pas de vouloir retourner en arrière « je ne suis surtout pas pour ça », mais bien de comprendre ce qui s'est passé. Il explique entre autre, que rien ne freine autant la consommation que les valeurs culturelles, morales, traditionnelles STABLES. C'est la clef du 20^e siècle : il a fallu que de jeunes révolutionnaires socialistes de gauche, cassent, détruisent les valeurs traditionnelles de nos arrières grands-parents ou paysans des années 50, pour faire naître ensuite la société libérale, la société de consommation d'aujourd'hui. Donc, il y a presque une réconciliation des « Bourgeois » avec les « Bohèmes ». L'art contemporain est devenu l'art de l'Innovation, qui plaît d'ailleurs aux bourgeois.

« Car, ajoute Luc Ferry, dans l'univers de la compétition mondiale, si je n'innove pas, je crève. Je suis mort ! », Il n'y a qu'à voir la compétition féroce qui existe dans la téléphonie mobile, ou une nouveauté en écrase une autre, et où il faut sans arrêt proposer de nouvelles prestations ou avancées technologiques.

Luc Ferry conclut son brillant oratoire avec une pointe d'humour et une citation du poète George Bernanos : « La seule différence entre un optimiste et un pessimiste, c'est que le premier est un imbécile heureux et que le second est un imbécile triste ». A méditer... ●

L.E.

Fabienne Thibeault militante de la ruralité et du bien vivre

Fabienne Thibeault est célèbre en France depuis qu'elle a endossé le costume de la serveuse automate de Starmania. Comédie musicale qui lui a fait parcourir la France, de scène en scène, de région en région. C'est ainsi qu'elle a appris à apprécier la France dans toute sa diversité. C'est là que commence sa nouvelle passion, celle de la défense des terroirs. Cette France rurale, cette France aux terroirs multiples, aux produits et aux savoir-faire uniques, cette France-là est éminemment moderne, elle comprend les exigences de qualité, de traçabilité. Elle sait ce que l'on attend d'elle : entretenir les territoires, développer,

produire, faire, toujours mieux, en respectant la terre, l'eau, l'air, l'environnement et les attentes des consommateurs. Son action lui vaudra d'être nommée Officier du Mérite Agricole Français en 2006. Plus récemment, l'Académie de Gourmandise, créée sous la houlette d'AG2R-La Mondiale, a souhaité que Fabienne Thibeault en soit sa marraine. Invitée d'honneur du président Crouzet à Univers Boulangerie, elle a récité les deux poèmes qu'elle a écrits sur le pain et les mains du boulanger. Quelle belle clôture de cette manifestation, lorsque la chanteuse québécoise est montée



sur la scène pour interpréter cette chanson qui l'a rendu célèbre : « Les uns contre les autres ». ● Aunis

Le Pain

S'il est un vocable
Que le pain mérite
Tant il nous est affable
C'est celui du Respect
Respect pour ce qu'il est
A ce qu'il nous invite
A la fois nécessaire
Participe au bonheur
Le Pain
Miracle du levain
De savoir, de mystère
Quand les gestes des hommes
Révèlent ses secrets
Parcelle du divin
Enfant de cette terre
Oui, le pain a une âme
Aura-t-il des regrets ?
Le Pain

Les Mains du Boulanger

Les mains du boulanger
Ont un savoir immense
Et disent l'importance
De leurs gestes d'amour
Les mains du boulanger
On dirait qu'elles dansent
A travers le silence
Jusqu'au lever du jour
Les mains du boulanger
Travaillent pour les hommes
Et sont peu économes
De temps et de labeur
Les mains du boulanger
Racontent des histoires
Et parlent à nos mémoires
En pétrissant les heures
Les mains du boulanger
Gardent un peu de farine
Au creux de leurs ravines
Pour ne pas oublier
Qu'elles sont dépositaires
D'un Art, d'une manière
Hérités du passé
Les mains du boulanger